

Les yeux d'azur

Auteur : Nicolas « Jasque » Blaise

C'est-y possible d'être aussi bleus
Fichtre!, je ne crois pas, morbleu!
Qu'il puisse y avoir, à part l'azur,
Pour tes yeux une autre mesure.

J'en connais pour des moins lumineux
Qui eux-mêmes firent le nœud
De la corde qui les pendit
A l'arbre des noces pardi!

Alors pars vite, je t'en supplie,
Valises et bagages plie,
Car de corde je ne veux pas,
Dans tes yeux je vois mon trépas.

« Mais, dit-elle, d'un ton malicieux,
Si dans mes bras tu vois les cieus,
Pourquoi vouloir quitter Cythère,
Ne plus voler, rester à terre ?

Si mes yeux sont ta seule potence,
Je prendrai garde, avec constance,
De les fermer quand dans tes bras
Je joue de la flûte au cobra. »

Déjà elle, éprouvant sa promesse,
Ferme les yeux, comme à la messe,
Et m'invite à, nue comme un ver,
Chanter d'Aphrodite les vers.

Voilà comment, sans corde pourtant,
Je me suis pendu pour cent ans.
Ses yeux et son esprit futé
N'étaient pas ses seules beautés.

Et moi qui pour un oui pour un non
Loue de la liberté le nom,
Comme maison j'ai pris sa cage,
M'enlisant dans son marécage.

Qu'il est tendre d'être prisonnier,
D'avoir dans le même panier
Une geôlière et sa prison,
M'aimant d'amour et de raison.